

170, BOULEVARD DU MONTPARNAIS 357
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

AMÉRIQUE LATINE: LETTRE OUVERTE DE PROTESTANTS
LATINO-AMÉRICAINS AUX CHRÉTIENS NORD-AMÉRICAINS

Après son élection à la Maison-Blanche, M. Carter semble vouloir aborder de façon renouvelée les problèmes de l'Amérique latine. Ses déclarations sur les droits de l'homme, en particulier au Chili, la décision de redémarrer le 10 février prochain les négociations sur le canal de Panama, et la possibilité de normaliser les relations avec Cuba sont autant d'éléments à noter.

Avec quelque retard, mais sans que cela ait perdu de son intérêt, nous publions le texte de la lettre ouverte datée de septembre 1976 et adressée aux chrétiens des Etats-Unis par un certain nombre de personnalités des Eglises protestantes latino-américaines.

Cette lettre a été envoyée dans le cadre des élections présidentielles nord-américaines. Elle est signée par treize ecclésiastiques, mais sept seulement ont fait, pour des raisons de sécurité, figurer leur nom au bas de la déclaration.

(Note DIAL)

LETTRE OUVERTE AUX CHRÉTIENS NORD-AMÉRICAINS

Frères,

Il est très significatif et symptomatique que, comme latino-américain nous suivions avec un grand intérêt et une vive préoccupation le processus politique que vit actuellement le peuple des Etats-Unis d'Amérique. Nous le suivons avec plus grand intérêt que nos propres luttes électorales, car celles-ci ne représentent le plus souvent que des escroqueries colossales et éhontées.

Comprenez-vous le pourquoi de notre préoccupation? Vous êtes-vous rendu compte du pourquoi de l'intérêt avide que nous portons aux déclarations d'un Carter, d'un Church, d'un Reagan ou d'un Ford sur la politique internationale et les relations avec l'Amérique latine?

Cela tient tout simplement au fait que nous sommes tous pris dans le même système - sauf Cuba -; que nous nous mouvons tous dans un complexe économique-politico-militaire dans lequel se trouvent engagés les fabuleux intérêts des groupes financiers qui dominent la vie de notre continent ainsi que les oligarchies créoles de nos pays latino-américains. Ces deux groupes, plus alliés aujourd'hui que jamais, ont chaque fois fait obstacle aux grandes transformations dont nos peuples ont besoin et qu'ils réclament désespérément.

S'il a jamais été possible, le doute ne peut plus nous effleurer concernant la triste et douloureuse réalité panaméricaine: - l'intervention scandaleuse des Etats-Unis dans la mise en place et le maintien de régimes militaires au Guatemala, Nicaragua, Brésil, Paraguay, Bolivie, etc.; - la révélation des activités de la ITT et autres entreprises nord-américaines au Chili; - le cas retentissant du Watergate; - les découvertes concernant la CIA et autres agences d'espionnage et de pénétration dans nos pays; - la honte de l'enclave panaméenne avec ses centres d'entraînement militaire que notre conscience chrétienne et latino-américaine ne peut tolérer plus longtemps; - la politique, tantôt subtile tantôt arrogante, de domination et de colonialisme mise en oeuvre dans notre continent par un Rockefeller et autres tristes noms, et maintenant articulée scientifiquement et machiavéliquement par Kissinger pour éliminer les unes après les autres toute possibilité d'indépendance économique et de développement authentique en faveur de nos nations riches mais saignées.

Tout cela et le reste nous ont ouvert les yeux sur une réalité qui nous a, pour vous comme pour nous, beaucoup coûté à reconnaître et à accepter. Cette triste réalité a fait se briser l'image de "la grande démocratie du Nord" qu'enfants, dans nos écoles, dans nos églises et dans les moyens de communication sociale, on nous avait appris à admirer comme "La Mecque" et "Le modèle".

Aujourd'hui, comme latino-américains, nous sommes en train de découvrir que, mises à part nos insuffisances et nos fautes, un certain nombre de nos malheurs, de nos misères et de nos frustrations trouvent leur origine et se perpétuent dans un système qui rapporte à votre pays des bénéfices substantiels mais qui nous enfonce de plus en plus dans l'oppression, dans l'impuissance et dans la mort. En quelques mots, le fameux "american way of life", l'opulence de vos magnats, votre puissance économique et militaire s'alimentent, dans une large proportion, du sang qui jaillit "des veines ouvertes de l'Amérique latine", selon l'expression de l'un de nos plus brillants essayistes.

Le problème devient plus aigu de jour en jour, de minute en minute, car face à l'éveil accéléré de larges secteurs de la population, des régimes tyranniques comme ceux de Somoza au Nicaragua, de Stroessner au Paraguay, de Pinochet au Chili (la liste s'allonge progressivement) qui représentent et servent les intérêts de vos grandes entreprises associées à de puissants intérêts locaux, intensifient la répression et la terreur à un degré jusqu'alors rarement égalé.

Il ne suffit plus de maintenir en marge et dans l'exploitation la grande masse des indiens et des travailleurs de nos pays. Il faut désormais soumettre à la persécution systématique, à la torture scientifiquement perfectionnée, les dirigeants des associations professionnelles, les leaders politiques et étudiants, les prêtres et les pasteurs, les intellectuels et les artistes, les journalistes et autres, c'est-à-dire tous ceux qui cherchent à dénoncer l'injustice et le mensonge ou à s'affirmer solidaires du pauvre et de l'opprimé.

Il faut désormais pratiquer un génocide silencieux, en tuant par la famine, par la dénutrition ou par la tuberculose les enfants des familles ouvrières sans ressources, car le chômage devient également une arme politique. Les prisons d'Amérique latine ne suffisent plus pour contenir

tant de gens arrêtés pour une durée indéterminée et sans possibilité de se défendre. Les rares pays qui bénéficient encore d'une certaine marge de liberté et de sécurité ont déjà épuisé leur capacité d'accueil des exilés et des réfugiés de toute nationalité, profession et âge.

Les organisations para-militaires et para-policières se multiplient de façon inquiétante, et les rues de nombreux quartiers et de nombreuses villes du continent sont quotidiennement semées de cadavres. Tout cela, frères, se passe au nom de "la démocratie", au nom de "la civilisation occidentale et chrétienne", au mépris de nos peuples, avec la bénédiction et le soutien de votre gouvernement et de vos forces armées sans lesquels nos dictatures ne pourraient longtemps rester au pouvoir.

Amis et frères, il est temps de vous rendre compte que notre continent est en train de se transformer en une immense prison et, dans certaines régions, en un vaste cimetière; que les droits de l'homme et les grandes déclarations de l'Évangile deviennent lettre morte, sans existence aucune; et tout cela, afin de maintenir un système, une structure de dépendance, qui profitent aux grands privilégiés de toujours, ceux de votre pays et ceux de nos pays, aux dépens des millions de pauvres qui se multiplient sur l'ensemble du continent.

C'est pourquoi cette lettre ouverte voudrait être comme le gémissement ou le cri de ceux qui, en Amérique latine, n'ont plus de voix parce qu'ils sont enterrés dans les volcans, dans les fleuves ou dans les cimetières; parce qu'ils pourrissent dans les prisons ou dans les camps de concentration; ou parce qu'ils languissent dans des conditions incroyables de dénutrition et de misère. Cette lettre voudrait être un appel angoissé, fervent, lancé à votre responsabilité de chrétiens.

Si, dans le passé, vous avez estimé qu'il était de votre devoir de nous envoyer des missionnaires et des aides financières, aujourd'hui la frontière de votre témoignage et de votre solidarité chrétienne passe à l'intérieur de votre pays. L'utilisation consciencieuse, intelligente et responsable de votre bulletin de vote, l'interpellation adressée à vos représentants au Congrès et la pression exercée de diverses manières sur vos autorités pourront contribuer à changer l'orientation de votre gouvernement dans le sens d'une plus grande justice et d'une meilleure fraternité, ou alors à accentuer encore plus la politique colonialiste d'oppression en direction de nos peuples. Vous devez donc vous demander si vous serez ou non "les gardiens de vos frères" sur les terres américaines, là où le sang de millions d'Abel crie vers le ciel.

Pour notre part, dans les larmes et les gémissements, nous intercédons pour vous, afin que vous puissiez répondre dans la fidélité à la responsabilité historique qui est la vôtre en tant que citoyens de l'une des grandes puissances d'aujourd'hui et en tant que disciples de Jésus-Christ.

Dr Sergio Méndez Arceo, modérateur de l'Eglise presbytérienne (Cuba)
Dr Plutarco Bonilla, direct. Séminaire biblique latino-am.(Costa Rica)
Dr Augusto Cotto, direct. Séminaire baptiste du Mexique
Rév. Papani Ojaste, coord. gén. Eglise luthérienne (Costa Rica)
Dr Jacinto Ordoñez, secrétaire exécutif de l'Association latino-américaine d'Ecoles théologiques (Costa Rica)
Mons. Antonio Ramos, évêque Eglise anglicane (Costa Rica)
Rév. Saúl Trinidad, Eglise évangélique péruvienne (Pérou)

(Traduction DIAL)

Abonnement: France 150F - Etranger 175F (avion: tarif spécial)
Directeur de la publication: Charles ANTOINE
Imprimerie: DIAL, 170 bd du Montparnasse, 75014 Paris
Commission paritaire de presse: n° 56249